

Particularité du cancer différencié de la thyroïde dans les suites d'une irradiation cervicale : à propos d'un cas.

B. Missaoui*^a (Mlle), I. Yeddes^a (Dr), I. Meddeb^a (Dr), S. Bennour^a (Mlle), T. Ben Ghachem^a (Dr), A. Mhiri^a (Pr)
^a Institut Salah Azaïez de TUNIS, service de médecine nucléaire, Tunis, TUNISIE

INTRODUCTION:

La thyroïde est connue pour être un organe vulnérable aux rayonnements ionisants, surtout pendant l'enfance (avant 15 ans). Le but de notre travail est de déterminer les particularités du cancer de la thyroïde dans les suites d'une irradiation cervicale par l'étude d'un cas.

OBSERVATION:

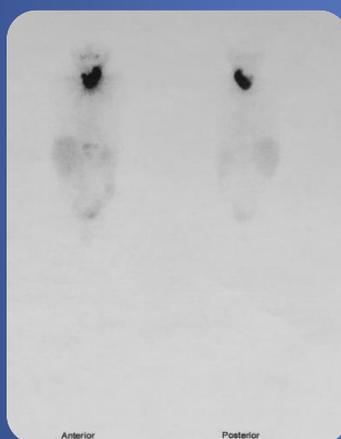
Homme âgé de 40 ans.

ATCD: lymphome de hodgkin à l'âge de 12 ans traité par radio-chimiothérapie.

À 33 ans, thyroïdectomie totale avec curage ganglionnaire pour goitre multinodulaire.

Examen anatomopathologique: une forme particulière de **carcinome papillaire** avec des foyers mucineux classé **pT3mN0Mx**.

QUATRES cures d'iode 131 (TOTAL de 150mCi=5550Mbg).



Balayage à l'iode 131 (post-cure)

- corps entier antérieur et postérieur.
- statique cervical antérieur et postérieur

← **1ere cure:** hyperfixation cervicale intense.

4eme cure: carte blanche isotopique →

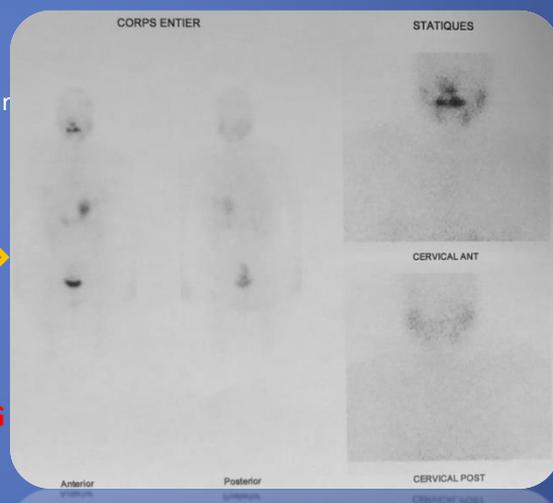
MAIS

taux de thyroglobuline ↑

→ Scintigraphie osseuse **négative**

→ Intérêt à une **TEP-TDM au FDG**

(forme réfractaire de CDT?)



DISCUSSION ET CONCLUSION:

- les tumeurs thyroïdiennes développées à partir des cellules folliculaires, survenant après irradiation externe, sont les tumeurs radio-induites les plus fréquentes. [1]
- Il a été calculé que, suite à une dose de **1 Gy** reçue par cette glande pendant l'enfance, **80 %** des tumeurs thyroïdiennes diagnostiquées chez ces patients peuvent être attribuées aux radiations ionisantes.[1,2]
- Le temps de latence est généralement **court** (4 à 10 ans) avec une atteinte **multifocale**. [2]
- Une meilleure connaissance à la fois, du mécanisme de transformation cellulaire induite par les radiations ionisantes et des altérations génétiques responsables du déclenchement de ce mécanisme, pourra permettre non seulement de mieux traiter les patients, mais probablement de prévenir la maladie.[1]
- La possibilité de l'existence d'une instabilité génomique chez ces patients est actuellement à l'étude.[1,2]

[1]cancer thyroïdien radio-induit, A Bounacer, Institut Gustave Roussy, annales d'endocrinologie, 2000;61, 2: 113-118, Masson, Paris, 2000.

[2]les tumeurs solides radio-induites post-thérapeutique. De la clinique à la biologie, L Chauveinc, C Faivre, la lettre du concérologue, volume VII, n 4, aout 1998;